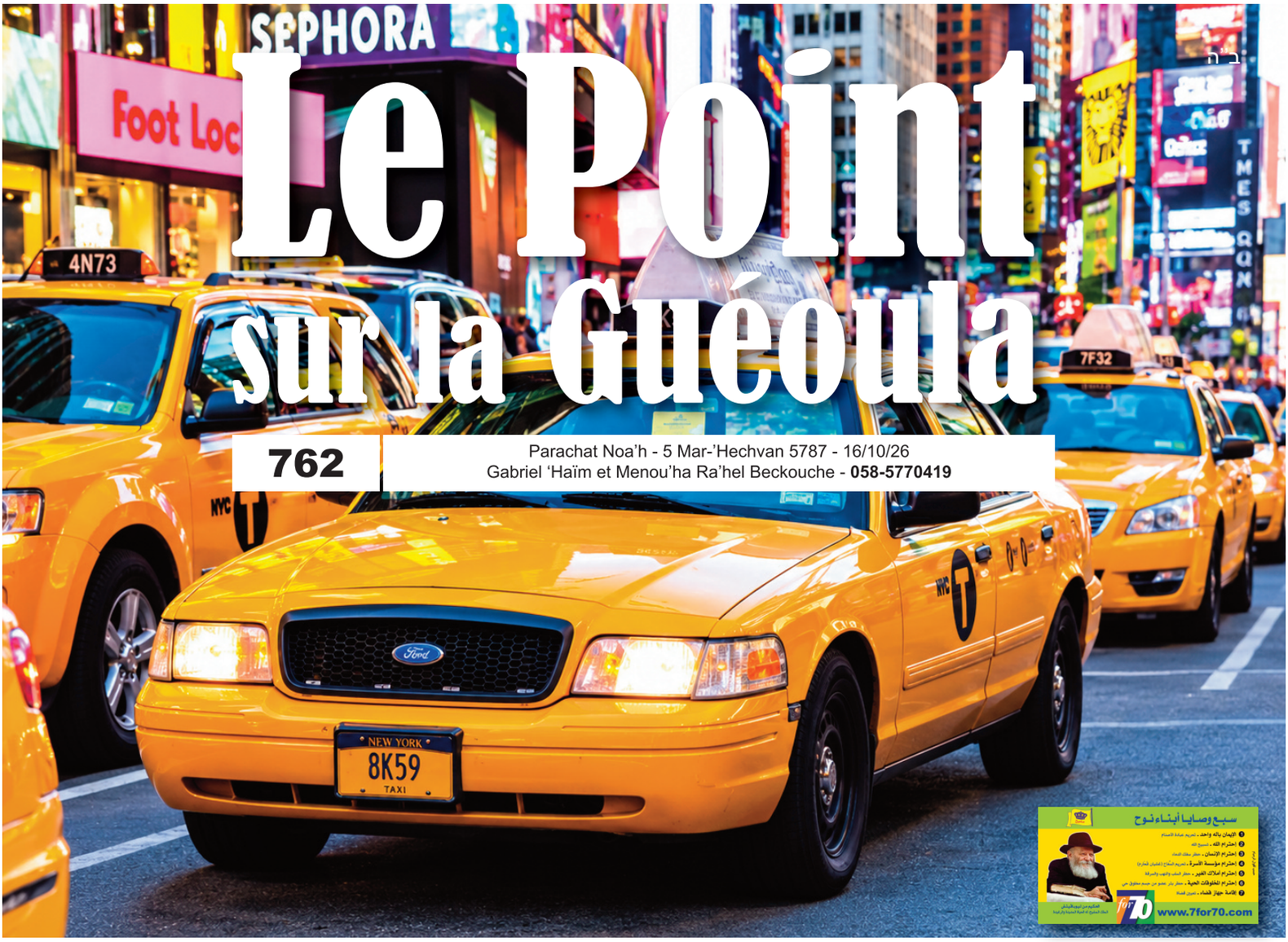


Le Point sur la Guéoula

762

Parachat Noa'h - 5 Mar-'Hechvan 5787 - 16/10/26
Gabriel 'Haïm et Menou'ha Ra'hel Beckouche - **058-5770419**

Le Taxi de la Guéoula...

Il y a quelques jours, nous avons pris un taxi pour nous rendre à une Bar-Mitsva. Le chauffeur étant arabe, nous lui avons donné une carte sur les Sept Lois des Enfants de Noé, en langue arabe et il nous a dit qu'il connaissait cette carte. Cette carte est une initiative du Rav Boaz Kali, de l'institut des Enfants de Noé, à Haïfa. Et il se trouve que ce chauffeur de taxi a déclaré qu 'il adhérait complètement avec le message de la carte. De plus, il nous a servi avec empressement dans notre besoin d'arriver à destination. Par notre discussion nous avons compris que de nouveaux horizons vont s'ouvrir et que la transformation de la nation arabe est en cours. Il y a des idées qui semblent petites… mais qui peuvent avoir des conséquences immenses. Aujourd'hui, nous pouvons tous participer concrètement à la préparation du monde à la Guéoula : faire connaître aux nations les Sept lois de Noé, ces lois divines qui constituent le fondement d'une société juste, morale et paisible. Le Rabbi Chlita Roi Machia'h nous a demandé de nous engager dans cette mission : préparer le monde à la venue de Machia'h, en diffusant les enseignements de la Torah auprès de tous les peuples. De plus, en page 3, nous pouvons constater de la puissance du Tanya en arabe et ainsi dévoiler la Guéoula...
(Gabriel 'Haim et Menou'ha Ra'hel Beckouche)

Pour la bonne santé et la réussite de
Mena'hem Mendel Ben Malka
Bénédictions de Guéoula

Pour la bonne santé et la réussite de
Menou'ha Ra'hel Bat Sarah
Bénédictions de Guéoula

Pour la bonne santé et la réussite de
Gabriel 'Haïm Ben Mercedes Sarah
Bénédictions de Guéoula

Pour la bonne santé et la réussite de
David Ben Sarah
Bénédictions de Guéoula

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד



Noa'h 5752-1992
Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Chlita Roi Machia'h

Un monde qui est complètement Chabbat

Le Chabbat de la Parachat Noa'h est un Chabbat général car il est le premier Chabbat pendant lequel se complète le travail des six jours de la création qui suivent le Chabbat Bérechit (la conclusion des fêtes du mois de Tichri et après elles, vient l'essentiel du travail dans le monde, les cieux et la terre et toutes leurs armées).

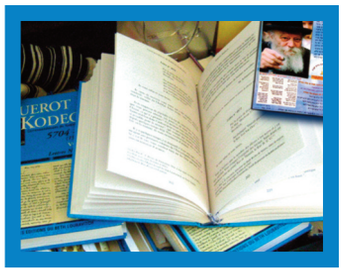
Comme nous pouvons le constater dans le nom de la Paracha : Noa'h qui vient du langage de Menou'ha, le repos : « La satisfaction qui vient du repos de l'homme qui s'arrête de travailler, comme il est dit: Il s'abstint de tout travail lors du septième jour comme il est traduit (par Ounkelos) « Il se reposa le septième jour » (et plus exactement lorsqu'il est dit : Noa'h, Noa'h par deux fois, **« Il satisfait les mondes supérieurs et il satisfait les mondes inférieurs » ce qui implique deux niveaux du Chabbat, le Chabbat inférieur et le Chabbat supérieur).**

D'une façon plus explicite, l'ordre divin s'accomplira incessamment, celui que nous allons lire maintenant au moment de Min'ha : « Va pour toi… vers la Terre que Je te montrerais », en notre Terre Sainte, car « c'est à ta descendance que J'ai donné cette Terre depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate, le Kini, le Knizi et le Kadmoni…, la terre des dix peuples (Rachi sur le verset), et sur notre Terre Sainte elle-même, « tu iras et voyageras vers le Sud », « Du côté de Jérusalem… le mont Moriah », et de là où il sera, « vers l'endroit de l'autel », car « sa place est très précisément calculé (Rambam, lois du Temple au début du Ch. 2 où il est dit : « C'est l'endroit qu'a construit Noa'h lorsqu'il sortit de l'arche »). « Et là-bas, nous ferons devant Toi… selon le Commandement de Ta volonté », y compris le Kiddouch Lévana dans sa plénitude de manière à recevoir la Présence Divine **«Pour paraître devant Elokim, D.ieu à Tsion »** et de plus, **« Pour paraître… devant le visage du Seigneur Havayé ».** Comprenant aussi l'unification entre le Nom Havayé et le Nom Elokim qui est mis en valeur lors du Kiddouch Lévana **« Havayé Hou HaElokim, l'Eternel est D.ieu »,** pour monter de niveau en niveau par sept fois : « Havayé Hou HaElokim » que nous disons à la Neïla lors du jour de Kippour (après avoir dit « Chema Israël Havayé Elokénou, Havayé E'had » une seule fois, puis « Barou'h Chem Kevod Mal'houto Leolam Vaéd » par trois fois).

Puis le Rabbi Chlita a prononcé avec la mélodie qui convient : « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Havayé Hou HaElokim », « Le Chana Habaa BiYerouchalaïm »...

Pour l'unité des Enfants d'Israël
Le Chalom entre tous les Juifs

Pour le dévoilement du
Rabbi Chlita Roi Machia'h
maintenant Mamach



La Force du Tanya en Arabe

Lors d'une réunion hassidique organisée à 770 pendant la fête de Souccot, une histoire extraordinaire survenue au Beit 'Habad de Bat Yam a été révélée : une femme-médecin arabe a demandé une bénédiction au moyen des Iguerot Kodech, après avoir tenté en vain de résoudre un problème persistant. Elle a d'abord étudié le Chaar HaYi'houd VehaEmouna du Tanya, traduit en arabe, puis a reçu une bénédiction. Par la suite, elle est revenue témoigner de la délivrance qu'elle avait obtenue et de la révélation divine dont elle avait fait l'expérience.

Des Moments Intenses

Les jours du mois de Tichri au 770, sont particulièrement intenses. Des dizaines de milliers de personnes arrivent du monde entier afin de séjourner auprès du Rabbi de Loubavitch Chlita Roi Machia'h. Chaque soir, de nombreuses réunions 'hassidiques sont organisées, au cours desquelles les 'hassidim se retrouvent pendant des heures pour échanger sur différents sujets, principalement autour de l'accueil du Machia'h et des activités menées à travers le monde dans ce domaine. L'une de ces réunions régulières se tient chaque lundi depuis plus de trente ans, dans une atmosphère de Guéoula...



Bat Yam, Ville de la Guéoula

Lors d'une réunion organisée pendant la fête de Souccot, dans la Soucca située à proximité du 770, le Rav Haïm Tsik, Chalia'h du Rabbi Chlita Roi Machia'h, à Bat Yam, la «ville de la Guéoula», et directeur du Beit 'Habad local, a raconté une histoire qui s'est déroulée dans le cadre de ses activités quotidiennes.

Le Beit 'Habad se trouve à proximité d'un grand centre médical. Parmi les personnes qui s'y rendent figurent de nombreux malades hospitalisés. Beaucoup viennent pour écrire au Rabbi et solliciter sa bénédiction au moyen des Iguerot Kodech. Jour après jour, de nouvelles personnes se présentent, ayant entendu parler des bénédictions et des miracles associés à cette démarche et souhaitant, elles aussi, recevoir une bénédiction.

Une Femme Médecin Arabe

Il y a quelques mois, une femme-médecin travaillant dans cet établissement hospitalier s'est présentée. Il s'agissait d'une femme arabe qui avait entendu de nombreuses personnes raconter les miracles obtenus grâce aux Iguerot Kodech.

Un Problème

Elle souhaitait écrire au Rabbi au sujet d'une difficulté personnelle qui la préoccupait à cette période. Elle essayait depuis longtemps de résoudre ce problème. Elle avait également sollicité différentes personnes, dont certaines lui avaient assuré qu'une solution serait trouvée, mais toutes ces tentatives étaient restées infructueuses.

Le Rav Haïm Tsik raconte : « Lorsque cette femme arabe est arrivée, je lui ai expliqué comment écrire au Rabbi Chlita Roi Machia'h. Mais je me suis demandé ce qu'il conviendrait de lui faire étudier ou lire quelque chose avant qu'elle n'introduise sa lettre.

« Habituellement, lorsqu'un Juif se présente, je lui propose de réciter le chapitre de Tehilim du Rabbi ainsi que d'autres chapitres des Psaumes. Mais, dans ce cas précis, puisqu'il ne s'agissait pas d'une Juive, je cherchais un texte approprié à lui faire réciter avant qu'elle ne reçoive la bénédiction».

Ouvrage de Rav Boaz Kali

Alors que son regard parcourait les rayonnages de la bibliothèque du Beit 'Habad, le Rav remarqua un ouvrage traduit en arabe : le Chaar HaYihoud VehaEmouna, la deuxième partie du Tanya.

Ce livre avait été publié quelques années auparavant grâce aux efforts du Rav Boaz Kali, fondateur et directeur du quartier général des Sept Lois des enfants de Noé.

Etude

« J'ai ouvert le livre au premier chapitre et je lui ai proposé de le lire et de l'étudier en préparation à sa lettre au Rabbi. Elle a commencé à lire le texte. Ensuite, nous avons introduit sa lettre, et elle a reçu une bénédiction».

Peu de temps après, cette femme-médecin est revenue raconter que la bénédiction avait effectivement porté ses fruits.

Les différentes solutions tentées auparavant et les nombreuses personnes auxquelles elle avait fait appel n'avaient pas été en mesure de résoudre son problème. Pourtant, après avoir écrit au Rabbi Chlita Roi Machia'h, la situation s'était débloquée...

Passionnée

Depuis, elle a poursuivi l'étude du Chaar HaYihoud VehaEmouna dans sa traduction arabe. Elle a ainsi pu constater concrètement comment se manifeste la révélation de l'unité du Créateur, béni soit-Il. Le verset que nous récitons dans le Hallel pendant la fête de Souccot a ainsi pris une dimension particulièrement concrète : «Louez Hachem, vous toutes les nations ; célébrez-Le, vous tous les peuples...».

Car même une personne qui n'est pas Juive peut désormais goûter à l'enseignement de la 'Hassidout, recevoir une bénédiction et reconnaître la puissance du Rabbi Chlita Roi Machia'h. (Traduit de la Si'hat HaGuéoula du 9/10/26)

Pour la Communauté Bénie du Rav Its'hak Lipsh de Moradot Guilo
La Joie et la Hatsla'ha pour la Bénédiction et la Réussite du Mikvé

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina et Mercédes Sarah Bat Yossef et Fre'ha**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza**

Horaires de Chabbat Parachat Noa'h

Jérusalem :
Entrée : 17h30
Sortie : 18h42

Tel-Aviv :
Entrée : 17h45
Sortie : 18h43

Haïfa :
Entrée : 17h36
Sortie : 18h42

Paris :
Entrée : 18h41
Sortie : 19h44

Canal Machia'h

Veut le

Dévoilement Now

972584010337 Makhlouf Gabay

Perla Bra'ha Bat Menou'ha Ra'hel
Bénédictions de la Guéoula
Réussite dans tous les domaines

Pour la réussite et la bonne santé et une bonne année 5787 pour **Yossef Its'hak Moché Ben Fre'ha et toute sa famille**

Quand on comprend l'objectif



Le remue-ménage habituel d'un matin typique remplissait la maison de Kfar 'Habad. L'un se plaignait de la garniture de son sandwich, jugée ennuyeuse à son goût ; une autre tapait du pied devant une énième robe qu'on lui proposait ; et un troisième insistait pour que ce soit son père qui l'habille – alors que celui-ci n'était pas encore rentré de la prière du matin (Cha'harit) à la synagogue. Mouchka, quant à elle, gardait le sourire et s'efforçait de gérer chaque enfant et ses besoins avec douceur et sensibilité.

Yits'hak Meir, âgé de trois ans, était plus calme que d'habitude. Elle s'approcha pour examiner son état, et une légère inquiétude lui traversa le cœur. Il semblait plus faible que la normale. Mouchka s'empressa de lui couper une tranche de pomme douce : «Tiens, Yits'hak Meir, mange». Elle espérait que les sucres rapides stimuleraient ses forces et redonneraient des couleurs à ses joues. Pendant ce temps, elle se tourna vers ses autres frères et sœurs qui s'agitaient énergiquement. Un instant plus tard, un bruit de chute retentit derrière elle. Prise de terreur, elle se retourna et vit Yits'hak Meir allongé sur le sol, inconscient... Sans perdre son sang-froid, Mouchka se précipita sur le téléphone et appela les secours. D'une voix tremblante, elle décrivit les derniers événements et s'efforça de suivre les instructions de la régulatrice, qui la guidait sur les gestes à prodiguer à l'enfant en attendant l'arrivée des équipes professionnelles. En quelques minutes, le secouriste apparut, le matériel médical à la main. Il se pencha sur le corps de l'enfant et commença une série de manœuvres de réanimation intensives. Mouchka suivait ses mouvements avec angoisse, et ne respira à nouveau librement que lorsqu'il lui annonça enfin : « Le pouls est revenu... la respiration aussi». L'inconscience, elle, persistait. À travers la porte de l'ambulance qui se refermait, elle distingua avec peine son mari courir vers les enfants restés à la maison, lui faisant un signe d'adieu de la main, avant de se dépêcher de finir de les préparer tout en apaisant leur peur. Ils étaient portés par des moteurs de foi et de confiance en la délivrance d'Hachem, qui ne manquerait pas de venir.

L'ambulance arriva rapidement aux portes de l'hôpital et l'équipe médicale commença à déployer des efforts incessants pour tenter de ramener Yits'hak Meir à la conscience. « Combien de temps cela peut-il prendre ? », demanda la mère, pleine d'angoisse. Les médecins la confrontèrent alors à la dure réalité : « Quoi qu'il en soit, un enfant resté aussi longtemps sans pouls ni respiration ne sortira pas d'ici avant plusieurs mois d'hospitalisation »...

Elle s'assit au chevet de son fils, priant du plus profond de son cœur pour une guérison rapide. Elle récita un psaume (Tehilim), puis un autre, lorsque soudain le téléphone sonna. Son mari était au bout du fil, impatient de lui transmettre la réponse qu'il venait de recevoir du Rabbi, glissée entre les pages des Iguerot Kodech (lettre 1960) : **« Autrefois, dans la Torah révélée, l'ordre des choses voulait que les maîtres (ceux qui influencent) attendent que les élèves (ceux qui reçoivent) viennent à eux. Le Baal Chem Tov a instauré une nouvelle coutume, suivi en cela par nombre de ses disciples et des disciples de ses disciples après lui, selon laquelle c'est le maître qui va vers l'élève. Il en va de même pour les hassidim : ils doivent arpenter les rues pour rapprocher les âmes et les cœurs des fils et des filles d'Israël de leur Père céleste, à travers la conduite 'hassidique, les voies du 'hassidisme et les enseignements du hassidisme ».**

La lettre se concluait par ces mots : **« Avec ma bénédiction pour une longue vie et de bonnes années, et selon la formule de mon vénéré beau-père et maître, le Rabbi : de bonnes choses dans tous les sens du terme»**. Pour eux, le message était clair : leur venue à l'hôpital avait pour but d'exercer une influence 'hassidique sur des Juifs qu'ils n'auraient pas pu rencontrer dans leur propre région. Et en agissant ainsi, ils pourraient retourner chez eux pour une vie longue et heureuse. Mouchka prit son courage à deux mains et commença à exposer une idée 'hassidique fascinante à l'équipe médicale présente sur place. Elle leur parla de la Rédemption imminente, ainsi que du privilège qui nous est accordé de nous lier au Roi Machia'h et de nous préparer à accueillir sa venue très prochaine. Tandis que sa voix s'élevait et s'affermissait, le cri du jeune enfant, resté inconscient jusqu'alors, retentit soudain : « De l'eau... de l'eau... ». Tous les regards se tournèrent vers lui, dans une surprise la plus totale. Après quelques instants de stupeur, Mouchka se précipita pour le serrer fort dans ses bras...

À peine trois jours plus tard, le petit Yits'hak Meir put quitter l'hôpital pour rentrer chez lui dans la joie et l'allégresse. Il était en parfaite santé, plein d'énergie, gambadant et s'amusant comme à son habitude. **« Pour une longue vie et de bonnes années... dans tous les sens du terme».**

(Traduit du fascicule HaGuéoula du 9/10/26)